

Oyem/Religion/Islam/Aïd-el-Kébir

Exhortation de l'imam Maïna Garba Yaro à la piété

PME
Oyem/Gabon

LES musulmans d'Oyem, à l'instar des autres à travers le monde, ont commémoré, dans la prière et l'adoration, mardi dernier, l'Aïd-el-Kébir, autrement appelée fête de la Tabaski, du mouton ou du sacrifice. La prière y relative s'est déroulée, comme à l'accoutumée, à la grande mosquée.

Occasion pour l'Imam, Maïna Garba Yaro, d'inviter les uns et les autres à la paix, à la piété, à l'amour et la solidarité entre eux et envers le prochain. Pour mieux appliquer cette exhortation, la prière régulière est considérée, par le chef des musulmans d'Oyem, comme la voie royale pour y arriver. Selon lui, la prière est l'épine dorsale d'une religion. A partir d'elle, « Allah nous sauve de nos péchés et trouve les solutions à nos problèmes », a indiqué l'Imam. Non sans exhorter ses frères et sœurs musulmans à être très assidus dans la prière de tous les jours.

A la sortie de la prière, l'Imam a immolé un mouton devant la mosquée. Un acte de sacrifice qui, selon le porte-parole de la



Photo : PME

L'imam de la grande mosquée d'Oyem, Maïna Garba Yaro (g) et son porte-parole Diallo Ousmane expliquant le sens...



Photo : PME

... du sacrifice du mouton.

grande mosquée, Diallo Ousmane, par ailleurs président du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG) pour le Woleu-Ntem, marque symboliquement l'asservissement d'Ibrahim (Abraham) à Dieu, qui lui ordonna de sacrifier son fils Ismaël, afin de lui prouver sa dévotion. A travers cet acte, la foi d'Ibrahim a été mise à l'épreuve par Dieu, avant d'être récompensée par le salut de son fils. La fête du « sacrifice » est considérée par les musulmans, comme l'une des plus importantes fêtes avec le Ramadan.

Selon le porte-parole de la grande mosquée du chef-lieu du NORD, la prière de



Photo : PME

Les fidèles musulmans lors de la prière à la mosquée.

l'Aïd-el-Kébir a souvent eu lieu le 10 du mois, du calendrier musulman. La position de la lune, dix jours auparavant, détermine la commémoration de la fête du mouton chez les musulmans du monde entier.

Après l'immolation du mouton, les fidèles musulmans ont regagné leurs domiciles respectifs afin d'accomplir le même geste et partager la viande du mouton, du bélier, de la vache ou de la chèvre, avec leurs proches issus des communautés amies. Car, « la fête du sacrifice est également un grand moment de partage, de communion et de convivialité entre les musulmans et les non-musulmans », a conclu Diallo Ousmane.

Bitam/Enseignement supérieur/Sup de Com

La première cuvée bientôt sur le marché

Servais SONDE BATATA
Oyem/Gabon

La première cuvée du groupe universitaire Sup de Com créé à Oyem il y a un peu plus de deux ans, sortira en fin d'année. Ce qui sera un réel motif de satisfaction aussi bien pour le promoteur et les enseignants, que pour ses étudiants.

AFIN de répondre, à sa manière, à la problématique de l'accessibilité à des formations universitaires de haut niveau et de bonne qualité des jeunes issus des couches sociales défavorisées, le Pr Fabien Okoue Methogo a pris l'initiative de créer à Oyem, une université privée. La toute première dans le Woleu-Ntem, dénommée Sup de Com.

De ce fait, le campus universitaire d'Oyem répond à cette problématique en offrant des formations en agronomie, en science de gestion et dans d'autres filières. Le corps professoral est composé de professeurs agrégés, maîtres de conférences, assistants et



Photo : SSB

Le directeur des études de Sup de Com à Oyem, Sylvestre Essono Messa.



Photo : SSB

Un instantané de la journée portes ouvertes organisée dans l'enceinte de l'établissement, l'année dernière.

de professionnels hautement expérimentés de l'université Omar Bongo (UOB), de l'institut national des sciences de gestion (INSG) et de l'institut supérieur d'agronomie et de biotechnologie (Insab) du Gabon, du Cameroun et du Bénin.

Ce campus offre progressivement des formations en fonction de la demande. Raison pour laquelle, il offre d'une part des formations en banque, en assurance et en gestion des ressources humaines pour les masters 1 et 2. Sont



Photo : SSB

Une vue extérieure du complexe universitaire.

ainsi concernés, les travailleurs détenteurs au moins d'une licence. D'autre part, les études de sciences de gestion et l'agronomie s'effectuent avec ou sans le baccalauréat, et ce n'est qu'en Licence 3 que les étudiants se spécialisent.

Le campus universitaire d'Oyem fonctionne sous le régime des séminaires répartis de la manière suivante : 1er semestre : 39 séminaires pour 875 heures de cours ; 2e semestre : 65 séminaires pour 1625 heures de cours. Soit un total de 104 séminaires

de 2600 heures de cours. Licence 1 : 27 séminaires annuels pour 675 heures ; Licence 2 : 29 séminaires annuels pour 725 heures ; Master 1 : 16 séminaires annuels pour 400 heures ; Master 2 : 12 séminaires annuels pour 300 heures. L'implantation du groupe Sup de Com à Oyem est une opportunité que devraient saisir tous les jeunes gabonais en général et ceux du Woleu-Ntem en particulier car, l'enseignement qui y est dispensé reste de qualité et les prix très compétitifs.